



Et la violence et le mépris du « patron », si on en parlait ? Notre réponse : la grève le Jeudi 19 novembre.

Une chemise un peu chiffonnée, c'est vrai, mais en face la certitude que des milliers de vies sont brisées. Et puis voilà : intimider les syndicalistes (Air France) ne suffisait pas, il fallait aussi foutre la trouille à toute la famille ! Venir les arrêter chez eux **là où on vient chercher le repos et la tranquillité auprès de son conjoint et de ses amis, là où les enfants jouent et grandissent**. A force d'humiliation et de mépris, la colère devait éclater. Elle a éclaté de nouveau ces jours-ci, elle éclatera encore. Une seule question à se poser : quand ?

Dans notre collectivité, ici sur notre lieu de travail, combien ont à subir l'injustice de l'arbitraire de la part du patron des patrons (qu'il reçoit tous les mois) et qui s'en prend à tous ceux qui ne sont pas d'accord avec lui (agents municipaux, poètes, caricaturistes...).

Fermeture de la Bourse du Travail, intimidations et calomnies diverses, remises en cause de nos droits, flicage dans les services, mutations et déménagements forcés (**une mise à la rue !**), non renouvellements de contrats, de détachements, de mises en disponibilité, refus de promotions et de titularisations. Il semble qu'il faille strictement obéir et être complice en dénonçant les autres pour être promu et « chouchouté ».

Et que dire de la dévastation du CASC accusé d'avoir soi-disant détourné une subvention non totalement versée à ce jour. **Il va falloir rendre des comptes M. le Maire...**

Nous en avons assez de cette « remise au travail » qui n'est qu'une mise au pas. Assez de ces tentatives répétées de démolition de la CGT ! La CGT ce sont les congés payés, la réduction du temps de travail, des salaires dignes et tant d'autres choses arrachées par la lutte au patronat !

Assez d'être sacrifiés à en **tomber malade** au nom d'un changement politique pour satisfaire une clientèle électorale qui pense que les fonctionnaires sont des paresseux et coûtent trop cher (alors que nos traitements sont gelés depuis 2010).

Nous avons pourtant tout essayé: demander un dialogue social, faire fonctionner les instances

paritaires, etc...Hélas, ces instances ne servent qu'à cautionner des décisions déjà prises unilatéralement ou après un arrangement avec des directions d'organisations qui servent de courroies de transmission bien accommodantes.

C'est pourquoi, nous demandons:

- la satisfaction de toutes les revendications des agents de la Médiathèque qui ont déjà débrayé trois fois,

- la suspension de toutes les mesures visant à augmenter le temps de travail (suppression de RTT, fin des départs anticipés etc...) ou à réduire les effectifs notamment par le biais de privatisations,

- la suspension de toutes les mesures qui remettent en cause la carrière des agents (stagiairisation, titularisations, renouvellements de contrats, mutations, renouvellement de mises en disponibilité, de détachements...),

- et enfin une rencontre avec la Direction des Ressources Humaines afin de traiter de toutes ces questions et de régler des situations personnelles urgentes tant au niveau administratif que professionnel et personnel. Le CHSCT a fait des demandes précises qui sont restées sans réponse à ce jour (Suicide d'un agent, conditions de travail au Service Logement, visites de certains services, règlement intérieur...).

- le versement des 3/12èmes restants de la subvention au CASC soit 87.540 euros, et l'élection par les agents d'un représentant du personnel pour la gestion du CNAS,

- l'exercice du droit de réponse demandé par la CGT au sujet d'une publication mensongère concernant la défense de notre Bourse du Travail,

- des tickets-restaurants pour tous.

C'est pourquoi, nous commençons par déposer un **préavis de grève concernant l'ensemble du personnel pour toute la journée le:**

JEUDI 19 NOVEMBRE avec un rassemblement le même jour à MIDI devant l'Hôtel de Ville.